

Publié le 23/05/2015 à 03:55, Mis à jour le 23/05/2015 à 07:33

## Un film et un opéra pour ne pas oublier la barbarie nazie

S'ABONNER



José Jorge, Principal du collège Olympe de Gouges, a réuni sur scène tous les acteurs de cette belle soirée

Les élèves du collège Olympe de Gouges ont célébré au théâtre les 70 ans de la libération des camps de concentration nazis. Une soirée en deux parties fruit d'un projet pédagogique ambitieux mené sur deux ans et parrainée par Danièle et André Bessière, résistant et déporté, témoin survivant qui incarne l'histoire. Le film «Chemins croisés sur les traces des déportés» réalisé par la classe de 3e5 avec l'aide de Camille Marceau a été diffusé dans un premier temps. Il retrace les étapes préparatoires et leur voyage en République Tchèque et en Pologne, avec la découverte du camp Auschwitz-Birkenau. L'équipe pédagogique et notamment Charlotte Rep et Sylvie Mazet a été félicitée pour permettre aux enfants d'éclairer l'avenir avec le souvenir des victimes de la barbarie. Pour M. et Mme Bessière : «Nous sommes fiers d'avoir parrainé ce projet, nous avons partagé de grandes émotions avec les élèves et rencontré une belle jeunesse».

En seconde partie de soirée, les élèves de la chorale et ceux des classes CHAM (classes à horaires aménagés musique) dirigés par Jérôme Abadie, ont relevé avec talent le défi d'interpréter l'opéra pour enfants de Brundibár, mis en scène par Marie-Laurence Crouzet, professeur de lettres. Accompagnés par l'orchestre du conservatoire de musique de [Montauban](#) dirigé par Jean-Marc Andrieu, les 70 élèves ont offert au public une représentation d'une qualité exceptionnelle. Brundibár a été écrit en 1938 par Hans Krása. C'est l'histoire d'Aninka et Pepiek, deux enfants qui décident de chanter dans les rues pour soigner leur mère malade. Le méchant Brundibár les en empêche. Il est pourchassé par d'autres enfants et des animaux qui vont permettre une fin heureuse. L'histoire est étroitement liée à la montée du fascisme, Brundibár incarnant le mal. Les premiers interprètes de cet opéra furent les enfants de l'orphelinat juif de Prague en 1942. Ainsi que Hans Krása, ils furent déportés et exterminés à Auschwitz. Le public du théâtre Olympe de Gouges était debout pour saluer l'interprétation exceptionnelle des enfants et le travail de leurs professeurs.

*La Dépêche du Midi*